

# Aux frontières poreuses de l'art et du design

■ Un duo, créateur de l'association MAD, met sur pied une exposition aux frontières poreuses de l'art contemporain et du design. Vernissage le 30 octobre au 27, rue Sainte-Madeleine.

A ma gauche, Anne-Valérie Diez, historienne de l'art. A ma droite, Serge Schielin, auteur designer ou «*designer intermédiaire*». Ils forment le «*noyau*» de l'association MAD «*about art and design*», nouvellement créée.

## Des «Pièces à conviction» pour s'en convaincre

A l'image de la rencontre des deux individus, l'association veut offrir une vitrine au «design intermédiaire», celui qui se situe aux confins, aux limites de l'art contemporain

et du design. Chargée des publics et de la diffusion des collections du fonds régional d'art contemporain, Anne-Valérie Diez s'oriente tout naturellement vers le commissariat d'exposition. En appliquant ses savoir-faire aux expos que l'association se propose d'organiser.

Serge Schielin, autodidacte, a débuté dans le design en 2007. Il crée des pièces «*hors d'une production en série*» qu'il pourrait, le cas échéant, autoproduire en série.

Une de ses créations sera montrée dans le cadre de cette première exposition, «*Pièces à conviction*». Alain Jost, designer suisse dont le duo de MAD présente des créations, s'avère emblématique de ce «*design intermédiaire*», un design où l'objet véhicule



Le parapluie-tonfa contre la pluie et les agressions. Une création tourdement ironique d'Alain Jost, présentée lors de la première exposition de MAD. A l'image, les fondateurs de l'association, Serge Schielin et Anne-Valérie Diez. (Photo DNA – Cédric Joubert)

des idées, en l'occurrence une critique.

Il s'agit d'une mallette en inox contenant trois parapluies «*de défense*». Des parapluies aux fonctions doubles: armes et, plus classiquement, protection contre la pluie. L'un présente une garde qui permet de parer des coups et de frapper, l'autre se transforme en petite masse d'arme, etc. Une réaction ironique du designer à la peur ambiante, la peur qui règne dans les villes suisses, semble-t-il.

La première exposition présentera d'autres pièces à conviction, se rattachant pour certaines très franchement à l'art contemporain. Par exemple, une vidéo de la compagnie d'Alain Jost, vidéaste suisse nommée Saskia Edens. Ou encore des photographies grand format de Xa-

vier Drong, où des formes étranges en images de synthèse flottent au milieu de paysages urbains.

Vitrines du «*design intermédiaire*», les expositions de MAD se déroulent en un lieu qui était essentiellement dévolu aux expositions photographiques, appartenant à Madeleine Millot-Durrenberger.

**P.Sei**  
«*Pièces à conviction*» du 30 octobre au 14 novembre, 27 rue Sainte-Madeleine à Strasbourg. Ouvert du jeudi au dimanche, en soirée jusqu'à 20h, jeudi et vendredi jusqu'à 20h samedi et dimanche. Visites commentées chaque samedi à 17h.

► Sur inscription, **samedi 13 novembre** à 19h, rencontre avec les artistes présentés lors de l'expo. Contact MAD: m.a.d@orange.fr